II — Le Désordre physique, le Désordre moral et Dieu

Il nous paraît que l'harmonie ne règne pas partout dans le monde. Dans le domaine physique, les cataclysmes, les choses ou les êtres nuisibles ou sans utilité apparente, les souffrances ou la mort prématurée des êtres vivants, nous semblent autant de désordres. Dans le domaine moral, nous rencontrons le mal: imperfection inconsciente (sauvages, enfants), mal volontaire, avec ses conséquences douloureuses.

Mais ces constatations ne doivent pas nous conduire à nier l'existence de Dieu.

1°) Parmi les désordres physiques, il en est, comme les cataclysmes, qui ne sont des désordres qu'en apparence : en fait, ils sont produits par des forces soumises aux lois naturelles. Ils ne sont des désordres que par rapport à l'Homme, quand ils font des victimes, ce qui est dû à notre ignorance ou à notre faiblesse, c'est-à-dire à notre imperfection.

Les autres désordres physiques témoignent sans doute d'un état général d'imperfection du monde.

Mais, 2°) Cette imperfection du Monde et celle de l'Homme peuvent s'expliquer par le fait que le Monde et l'Homme *évoluent*, c'est-à-dire passent d'un état primitif imparfait à un état toujours plus parfait (périodes successives de notre planète, de sa flore et de sa faune, de l'Humanité, conquêtes de l'homme sur la nature, progrès intellectuels et moraux incontestables).

3°) Pour ce qui est du *mal moral*, il provient de l'imperfection morale première de l'homme, condition de sa liberté, et de sa désobéissance volontaire à la loi morale, conséquence possible de sa liberté. Mieux vaut la liberté avec cette condition et ce risque que l'instinct machinal de l'animal ou la perfection toute donnée sans la liberté.

4°) En supprimant l'idée de Dieu, on reste sans explication pour l'ordre et l'harmonie du Monde, qui cependant sont indéniables.

5°) Notre raison et notre science sont bornées ; nous ne pouvons prétendre tout comprendre et tout expliquer. Devant le mystère, il est juste et sage de dire : « Je ne sais pas ». Dès lors il est toujours possible et permis de croire à l'existence de Dieu. Et cela est plus raisonnable et bien plus salutaire et réconfortant que de se laisser aller à un matérialisme grossier, à un fatalisme déprimant ou à un scepticisme démoralisant.

(Pour **la Souffrance et la Providence**, voir Section III, page 33).

TROISIÈME PARTIE

MORALE CHRÉTIENNE

Qu'est-ce que la morale chrétienne ?

La morale chrétienne est l'ensemble des devoirs qui composent la vie chrétienne.

Comment Jésus Christ a-t-il formulé le principe de tous nos devoirs ?

J.-C. a formulé le principe de tous nos devoirs dans cette parole : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ; c'est là le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Comment divise-t-on les devoirs de la vie chrétienne ?

On divise les devoirs de la vie chrétienne en :

Devoirs envers Dieu ;
Devoirs envers nous-mêmes ;
Devoirs envers le prochain. (1)

SECTION I — Devoirs envers Dieu

Quel est le sentiment essentiel que nous devons cultiver à l'égard de Dieu ?

Le sentiment essentiel à l'égard de Dieu, source de toute la vie chrétienne, c'est l'amour pour Dieu.

Qu'est-ce qui caractérise l'amour pour Dieu?

Notre amour pour Dieu doit être un amour filial, pénétré de *respect* et de *confiance*.

(1) En réalité, tout devoir, quel qu'il soit, est à la fois un devoir envers Dieu (parce qu'il est la volonté de Dieu), envers nous-mêmes (parce qu'il contribue à notre perfectionnement) et envers le prochain (soit directement, soit à cause de l'exemple) ; mais il y a des devoirs qui, d'abord et plus spécialement, concernent Dieu, nous-mêmes ou le prochain.

Qu'est-ce que respecter Dieu ?

Respecter Dieu, c'est penser à Lui, en nous souvenant de ses perfections, de notre petitesse et de notre dépendance à son égard.

C'est respecter aussi tout ce qui se rapporte à Dieu : ses œuvres, ses créatures, les lieux ou les objets qui lui sont consacrés.

Quels sont les péchés contraires au respect de Dieu ?

Les péchés contraires au respect que nous devons à Dieu sont l'indifférence, l'orgueil, la profanation et le blasphème.

Qu'est-ce que nous confier en Dieu ?

Nous confier en Dieu, c'est avoir le sentiment qu'il nous aime, qu'il dirige notre vie, c'est compter sur son pardon, son secours et ses promesses.

Quels sont les péchés contraires à la confiance en Dieu ?

Les péchés contraires à la confiance que nous devons à Dieu sont les craintes et les soucis exagérés, le découragement, la superstition.

Comment se manifeste notre amour pour Dieu ?

Notre amour pour Dieu se manifestera par notre reconnaissance et notre obéissance.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras Lui seul. Matth. 4, 10.

Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Jean 4, 24.

Pour nous, nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier I Jean 4, 19.

A chercher : Psaume 111, 10 — Matth. 6, 24 — I Jean 4, 21.

SECTION VII — Devoirs envers Dieu (suite) - La Prière

Qu'est-ce que la prière ?

La prière est un entretien de l'âme avec Dieu.

Quels sont les trois genres de prières ?

Les trois genres de prières — qui peuvent se rencontrer dans la même prière — sont :

la prière d'*adoration* ;
la prière d'*action de grâces* ;
la prière de *supplication*.

Cette dernière prière, lorsque nous demandons quelque chose pour nos frères, s'appelle alors prière d'*intercession*.

Comment considérer la prière ?

La prière est un besoin pour l'âme religieuse. Mais il faut la considérer aussi comme un devoir.

Que pouvons-nous demander à Dieu ?

Nous pouvons exposer à Dieu tous nos besoins comme un enfant à son père.

Quels sont les biens que nous devons demander premièrement et que Dieu nous donne directement ?

Les biens que nous devons demander prmièrement à Dieu et qu'il accorde directement sont les biens de l'âme. Ces biens spirituels peuvent concourir du reste à notre vie matérielle (travail, santé, etc.).

Demanderons-nous à Dieu les biens temporels ?

Nous pouvons demander à Dieu les biens temporels : santé, biens matériels, événements favorables. Nous lui demanderons aussi de nous aider à acquérir ces biens, à en sanctifier l'usage, à en supporter la privation.

Qu'est-ce qu'atteste l'expérience des croyants?

L'expérience des croyants atteste que, par la prière fervente et persévérante, on se sent toujours éclairé, fortifié, consolé.

Quels sont les caractères de la prière chrétienne ?

La prière telle que nous la recommande Jésus-Christ, doit être sincère, recueillie, humble et confiante.

N'avons-nous pas un modèle de prière ?

Jésus nous a donné un modèle de prière dans l'*Oraison dominicale.*

Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! Ps. **103**, 5.
O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur ! Luc **18**, 13.
Mon Père, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux ! Matth. **26**, 39.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! Matth. **6**, 11.
A chercher : Luc **5**, 16 — Matth. **6**, 6-7 — Jacques **5**, 16 — Philip. **4**, 6

SECTION III — Devoirs envers nous-mêmes

Respect et entretien de la vie - Les biens matériels

Qu'est-ce que la vie du corps pour le chrétien ?

Pour le chrétien, la vie est un don de Dieu ; le corps est « le temple du Saint-Esprit » (Saint Paul, I Corinth. **6**, 19).

Quelle sera l'attitude du chrétien à l'égard de la vie du corps ?

Le chrétien doit respecter la vie du corps ; il ne doit pas la détruire brutalement par le suicide ou peu à peu par les excès des sens : gourmandise, ivrognerie, immoralité.

Dans quel but le chrétien doit-il entretenir la vie du corps ?

Le chrétien doit entretenir la vie physique pour faire du corps un bon serviteur de l'âme et pour pouvoir *donner sa vie* le plus utilement possible à ses frères et au règne de Dieu.

D'où viennent les biens terrestres nécessaires à la vie ?

L'homme se procure les biens terrestres nécessaires à la vie par *le travail.*

Comment le chrétien considèrera-t-il le travail ?

Le chrétien considèrera le travail comme une loi divine, une collaboration avec Dieu dans l'œuvre de la vie.

Comment se présente encore le travail ?

Par suite de la division du travail, l'homme travaille pour les autres en même temps que pour lui. Le chrétien doit accomplir son travail, non comme un moyen de s'enrichir, mais comme un *service social,* d'où il tire son juste salaire.

Quelles sont les conséquences morales du travail ?

Le travail assure notre liberté et notre dignité ; il développe nos forces et nos facultés ; il nous préserve des mauvaises passions ; il est une source de joie.

Nous devons donc le considérer comme un *bienfait.*

De quelle passion le chrétien doit-il spécialement se préserver ?

Tout en cherchant à améliorer son bien-être, le chrétien se mettra en garde contre *l'amour de l'argent,* dénoncé par Jésus-Christ comme l'une des passions spécialement opposées à l'amour de Dieu.

A quelle condition les loisirs sont-ils un bien ?

Les moments de loisir ne sont un bien qu'à la condition d'être employés utilement et saintement : repos, délassements honnêtes, culture de la vie spirituelle (lectures, culte du dimanche), vie de famille, vie sociale.

Que chacun de nous sache contenir son corps dans la pureté et dans l'honnêteté. I Thess. **4**, 4.

Si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger. 2 Thess. **3**, 10.

Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Exode **20**, 8-9.

L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. I Tim. **6**, 10.

Ne me donne ni pauvreté ni richesse : accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. Prov. **30**, 8.

A chercher : Rom. **6**, 12-15 ; **12**, 1 — Ps. **62**, 11 — Matth. **6**, 19-21 — Luc **12**, 15 — Exode **31**, 15 — Marc **2**, 27.

SECTION IV — Devoirs envers nous-mêmes (suite)

Les biens spirituels

Qu'appelle-t-on biens spirituels ou biens de l'âme ?

Les biens spirituels ou biens de l'âme comprennent toutes les vérités, tous les bons sentiments et toutes les vertus.

Nous n'envisageons ici que quelques principales vertus chrétiennes, strictement personnelles.

Quelle est l'une des principales vertus personnelles spécialement chrétienne ?

Une des principales vertus personnelles, spécialement chrétienne, c'est l'*humilité*.

Dites ce qu'est l'humilité ?

L'humilité est le juste sentiment de notre petitesse vis-à-vis de Dieu, de nos imperfections et de nos péchés.

Elle s'oppose à l'*orgueil* qui est l'exagération de nos avantages ou de notre mérite.

Quelle est la valeur morale de l'humilité ?

L'humilité est la condition même de toute vraie vertu, de toute bonne ambition et de tout progrès.

Citez d'autres vertus personnelles inspirées par la foi chrétienne?

Le chrétien s'efforcera de pratiquer :

La *pureté* : « Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu ».

La *sincérité* : « Que votre oui soit oui ».

Le *contentement d'esprit* : « Soyez toujours joyeux ».

Le *courage* : « Je puis tout par Christ qui me fortifie ».

La *persévérance* : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie ».

Quiconque se rendra humble comme un petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des cieux. Matth. **18**, 4.

Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles. Jacques **4**, 6.

A chercher : Deut. **4**, 9 — Matth. **16**, 25 — Ps. **51**, 12, 14 — Prov. **16**, 17-18 — Luc **12**, 1 — Luc **9**, 62.

SECTION V — Devoirs envers le prochain

Citez les paroles où Jésus a résumé nos devoirs envers le prochain ?

— Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

— Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le de même pour eux.

— Vous êtes tous frères.

Quel est le sûr fondement de la fraternité humaine ?

Le sûr fondement de la fraternité humaine, c'est la paternité de Dieu.

Voir en Dieu le Père de tous les hommes, c'est le seul moyen de les aimer tous, quels qu'ils soient, comme des frères.

t se divisent nos devoirs envers le prochain ?

Nos devoirs envers le prochain se divisent en :

devoirs de justice
et devoirs de charité.

Dites la différence entre ces deux séries de devoirs ?

La *justice* est le respect des droits du prochain ; elle comprend les devoirs auxquels le prochain peut nous obliger, parce qu'il y a droit, comme nous y avons droit nous-mêmes.

La *charité* est le bien que nous faisons librement de nous-mêmes à notre prochain, sans qu'il y ait droit.

Y a-t-il opposition entre la justice et la charité?

La vraie charité nous inspirera toujours, et d'abord, la justice ; mais elle la complète et la dépasse.

A chercher : Parabole du bon Samaritain. Luc **10**, 25-37.

1°) *Devoirs de justice*

Quels sont les droits du prochain ?

Tout homme a droit au respect de sa vie physique, de sa propriété, de sa réputation, de sa liberté, de sa vie morale et religieuse.

Que nous interdit le respect de la vie du prochain ?

Le respect de la vie du prochain nous interdit le meurtre et tout ce qui porte atteinte à la santé du prochain.

Nous devons éviter même la jalousie, la colère, la haine.

Le meurtre est excusable, quoique toujours regrettable, dans le cas de légitime défense entre individus ou entre peuples.

Que nous interdit le respect de la propriété du prochain ?

Le respect de la propriété du prochain nous interdit le vol, les fraudes, l'exploitation de la pauvreté ou de la richesse, etc.

Nous devons éviter même de convoiter les biens du prochain.

Que nous interdit le respect de la réputation du prochain ?

Le respect de la réputation ou de l'honneur du prochain nous interdit la médisance, la calomnie, les jugements téméraires.

Que nous interdit le respect de la liberté du prochain ?

Le respect de la liberté du prochain nous interdit l'exploitation de la personne d'autrui (esclavage, oppression) et l'intolérance à l'égard de ses convictions.

Que nous interdit le respect de la vie morale et religieuse du prochain ?

Le respect de la vie morale et religieuse du prochain nous interdit le mensonge, la flatterie, la raillerie de ses croyances ou de sa piété, le scandale que nous pourrions donner par un mauvais exemple.

La justice élève une nation. Prov. **14**, 34.

Pratiquez la justice et l'équité ; délivrez l'opprimé des oppresseurs, ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve ; n'usez pas de violence et ne répandez pas le sang innocent. Jérémie **22**, 3.

Tu ne tueras point. Exode **20**, 13.

Malheur à celui par qui le scandale arrive ! Matth. **18**, 7.

A chercher : Jacques **1**, 20 — Matth. **5**, 20 — Ephés. **4**, 31.

SECTION VI. — Devoirs envers le prochain (suite)

2°) *Devoirs de charité*

Qu'est-ce qui caractérise la charité ?

Ce qui caractérise la charité, c'est le *don* ou le *sacrifice* fait librement à notre prochain.

Que doit être une charité sincère ?

Une charité sincère doit être spontanée, généreuse, prévenante, désintéressée.

Par quelles dispositions se manifestera la charité ?

Notre charité se manifestera par des dispositions de *bienveillance* : politesse, serviabilité, patience, sympathie dans les peines ou dans les joies.

Par quels actes se manifestera la charité ?

Notre charité se manifestera par des actes de *bienfaisance* : bienfaisance matérielle (dons en nature ou en argent) ou bienfaisance spirituelle (instruction, éducation, consolation).

Jusqu'où doit aller la charité ?

La charité chrétienne n'a, en principe, d'autre limite que la croix, symbole du sacrifice total.

Envers qui doit s'exercer la charité ?

La charité chrétienne doit s'exercer envers tous, même envers nos ennemis.

Quel est ici le devoir suprême de la charité ?

Le devoir suprême de la charité est, à cet égard, l'amour des ennemis, qui comprend les deux devoirs : pardonner les offenses et rendre le bien pour le mal.

L'amour des ennemis n'est-il pas un renoncement à la justice et un encouragement au mal ?

L'amour des ennemis et en particulier le pardon chrétien n'est pas l'acceptation de l'injustice et la tolérance du mal : il doit poursuivre le repentir du pécheur et, dès lors, les réparations légitimes et possibles.

L'amour des ennemis et le pardon s'opposent donc non à la justice, mais à la haine, à la rancune, à la vengeance.

De quoi devons-nous nous souvenir ?

Nous devons nous souvenir que nous avons nous-même bien des offenses à nous faire pardonner par les hommes et plus encore par Dieu (parabole du serviteur impitoyable).

Qu'est-ce qui nous fait un devoir de la charité et nous aidera à l'accomplir ?

Ce qui fait au chrétien un devoir de la charité et l'aidera à l'accomplir, c'est la pensée de l'amour de Dieu et l'exemple de Jésus-Christ.

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres ; c'est à ceci qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. Jean **13**, 35.

Nous avons connu l'amour du Christ à ceci : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères. I Jean **3**, 16.

Que chacun donne selon qu'il l'a résolu dans son cœur, non à regret, ni par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. 2 Corinth. **9**, 7.

Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. Matth. **6**, 15.

A chercher : L'hymne à la charité : I Corinth. **13**, 1-13 — Le serviteur impitoyable : Matth. **18**, 23-35 — Matth. **5**, 44-48 — Jean **15**, 9-14.

SECTION VII — Devoirs envers le prochain (suite)

3°) *Devoirs particuliers*

N'avons-nous pas des devoirs particuliers envers certains de nos semblables?

Nous avons des devoirs particuliers de justice et de charité qui découlent de nos relations plus intimes avec certains de nos semblables, dans la famille, la patrie, l'Eglise, la société.

Sur quoi doit reposer le mariage chrétien ?

Un mariage chrétien doit reposer avant tout sur une estime et un amour sincères et réciproques, et, autant que possible, sur une foi commune.

Le mariage d'argent est une bassesse ; un mariage inconsidéré, une folie ; un mariage mixte doit être entouré des plus sérieuses garanties touchant la fidélité des convictions et l'éducation des enfants.

Quel est le devoir mutuel des époux ?

Le devoir mutuel des époux est de s'aimer, de se garder fidélité et de se dévouer l'un pour l'autre.

Quel est le devoir des parents envers leurs enfants ?

Le devoir des parents est de conduire leurs enfants dans la voie tracée par Jésus.

Quel est le devoir des enfants ?

Les enfants doivent obéir à leurs parents, les respecter toujours et les assister quand ils sont indigents ou malheureux.

Quel est le devoir des frères et des sœurs ?

Les frères et les sœurs doivent vivre en paix, être désintéressés et se prêter mutuellement appui dans la mauvaise fortune.

Quel est le devoir des supérieurs et des subordonnés ?

Supérieurs ou subordonnés, dans la famille et dans la vie sociale, nous devons nous considérer comme des collaborateurs, nous témoigner mutuellement respect et bonté, nous soumettre fidèlement à nos obligations respectives.

A qui devons-nous aussi le respect ?

Nous devons aussi un respect tout particulier aux vieillards, aux mères de famille, aux petits enfants, à tous les faibles.

Quel est notre devoir envers nos amis ?

Nous devons choisir avec soin nos amis et leur être fidèles et dévoués.

Envers la patrie ?

Tout en se souvenant que l'humanité ne forme qu'une famille, le chrétien, à l'exemple du Christ, aimera spécialement

sa patrie; il obéira à ses lois; il prendra loyalement sa part des charges qu'elle impose aux citoyens; il la défendra lorsqu'elle sera injustement attaquée; il travaillera, dans son sein, aux progrès du règne de Dieu.

Envers l'Eglise? Le chrétien aimera son Eglise qui est sa famille spirituelle et contribuera activement à sa vie et à ses progrès (voir IVe Partie, Section III et IV).

Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. Matth. **19**, 6.

Honore ton père et ta mère. Exode **20**, 12.

Enfants obéissez à vos parents, selon le Seigeur, car cela est juste. Ephés. **6**, 1.

Si quelqu'un n'a pas soin des siens et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle. I Tim. **5**, 8.

A chercher : Ps. **133**, 1 — Lévit. **19**, 32 — I Samuel **18**, 1 — Colos. **3**, **22**; **4**, 1 — Ps. **137**, 5-6 — Rom. **13**, 7.

QUATRIÈME PARTIE

LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE OU L'ÉGLISE

SECTION I — L'Eglise invisible - Les deux systèmes d'Eglises visibles

Qu'est-ce que l'Eglise? **L'Eglise est la société des chrétiens, c'est-à-dire des croyants qui se réclament du nom de Jésus-Christ et qui sont animés de son esprit.**

Pouvons-nous juger si quelqu'un est vraiment chrétien? Nul ne peut juger si quelqu'un est vraiment chrétien par le cœur et par la vie: Dieu seul connait le cœur et toute la vie de chacun.

Que ne peut on éviter? On ne peut dès lors éviter qu'il y ait dans toute Eglise un mélange de vrais chrétiens et de « chrétiens de nom » entre lesquels nous ne pouvons faire le triage (parabole du bon grain et de l'ivraie).

Qu'appelle-t-on Eglise invisible? On appelle *Eglise invisible* l'ensemble des vrais chrétiens qui se trouvent dans toutes les Eglises, auxquels s'ajoutent les hommes de bonne volonté de toute religion ou de toute société, c'est-à-dire ceux qui font la volonté de Dieu telle qu'ils la connaissent, et les âmes fidèles vivant dans le ciel.

Qu'est-ce que les Eglises visibles? Les *Eglises visibles* sont les Eglises chrétiennes organisées sur la terre.

Comment se sont constituées et se constituent encore les Eglises visibles? Comme elles ne peuvent juger le cœur et la vie de leurs membres, les Eglises visibles se sont constituées et se constituent encore d'après l'un ou l'autre des deux principes suivants: